

La voix passive

Présent	Imparfait	Passé simple	Passé composé
il est fendu	elle était fendue	il fut fendu	elle a été fendue

RÈGLE

Un verbe est à la voix passive quand le sujet subit l'action.
Le complément d'objet direct du verbe actif devient le sujet du verbe passif et le sujet de l'actif devient le complément d'agent du passif :

La vitre est fendue par une estafilade. (D. DECOIN)

(Une estafilade fend la vitre)

Les champs étaient couverts de criquets énormes. (A. DAUDET)

(Des criquets énormes couvraient les champs)

L'agent désigne l'être ou la chose qui fait l'action, qui agit.

Remarques

1. Le complément d'agent est souvent introduit par les prépositions **par** ou **de**.

2. En général, il n'y a que les verbes transitifs directs qui puissent être employés à la voix passive, puisque c'est leur complément d'objet qui devient sujet.

Cependant, *obéir* et *pardonner*, peuvent s'employer au passif avec pour sujet le complément d'objet indirect qu'ils ont à l'actif :

On pardonne aux enfants. → *Les enfants seront pardonnés.*

3. Les verbes comme *tomber*, *arriver*, etc. dont la conjugaison se fait toujours avec l'auxiliaire *être*, ne sont jamais passifs.

4. Le verbe pronominal peut avoir le sens passif :

Pendant la période des soldes, certaines robes se vendent à moitié prix.
(= sont vendues)

5. Il ne faut pas confondre le verbe passif avec le verbe *être* suivi d'un participe passé, marquant l'état :

La vitre est transparente et fendue.

(transparente et fendue marquent l'état ; ils sont attribués du sujet).

La vitre est fendue par une estafilade.

(le complément d'agent fait l'action ; est fendue : verbe passif être fendu).

6. Au passif, tous les verbes sont conjugués avec l'auxiliaire **être**.

Présent de l'indicatif du passif : présent de être + participe passé
Les champs sont couverts

Passé simple du passif : passé simple de être + participe passé
Les champs furent couverts

Passé composé du passif : passé composé de être + participe passé
Les champs ont été couverts.

EXERCICE

780 Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif et au passé antérieur.

être gagné par la crainte
être soigné par le médecin
être renversé par une moto

être entouré d'amis
être émerveillé par le feu d'artifice
être dépassé par les événements

781 Écrivez les verbes de ces phrases à la voix passive.

Soulignez les compléments d'agent.

La Compagnie des eaux envoie périodiquement à ses abonnés les relevés de leur consommation. — La foule obstruait le café de part et d'autre de l'entrée. (M. DURAS) — Soufflés par l'explosion, deux ou trois mille ballons nous cachent le Magasin. (D. PENNAC) — Un architecte a tracé le plan de la maison, un carrier a éventré la terre pour prendre les moellons, un tuilier a moulé les tuiles, un bûcheron a coupé des arbres. (E. ABOUT) — Les dettes ravageaient l'oncle Arthur. (L.-F. CELINE) — Un beau rayon de soleil buvait les vapeurs matinales. (E. QUINET) — Apporte-t-on la pâtée dans l'écuelle ? (G. PONROT) — Les convives complimentèrent la pâtissière et demandèrent la recette. (A. THÉRIET) — Fabrizio hissa une vigie dans le mât d'avant. (J. GRACQ)

782 Écrivez les verbes de ces phrases à la voix active.

Respectez le temps.

Ce sont les villes qui ont été créées par les hommes pour s'abriter de la nature. (B. OUDIN) — Le ruban de son chapeau était remplacé par une ficelle tressée. (R. QUENEAU) — Nous sommes enveloppés d'un nuage d'insectes ivres de fureur et continuons en souriant. (MAETERLINCK) — Ces énormes rochers avaient été arrachés puis roulés par les eaux. (J. GIORDO) — La plupart de ses arbres étaient déjà parés de petites feuilles d'un vert tendre. (C. VIDRAC) — Les bruits de notre marche furent couverts par une rumeur étrange. (G. DUHAMEL) — Nous sommes nourris, vêtus, abrités, éclairés, transportés et même instruits par le travail des machines. (A. CARREL) — Ce personnage avait été pris par hasard sur une photo. (N. HUNTER)

783 Recopiez les verbes pronominaux qui ont un sens passif.

Les premières bandes dessinées que publia Olivier se vendirent en peu de temps. — Les lézards verts se levaient sous les pas et se glissaient entre les pierres. (J. PEYRÉ) — Le train se vida de ses occupants. (PRÉJELAN) — Le trou se creusait toujours, il en avait jusqu'aux épaules. (G. SAND) — On sertra les bêtes ; les hommes se blottirent contre elles. (FRISON-ROCHE)

784 Vocabulaire à retenir

obstruer, l'obstacle — l'observateur — l'objectif, l'objet — obliquer
l'obligation, obligatoire, obliger, l'obligeance
la moelle, moelleux, le moellon — un carrier — un tuilier